

LE COQ PELAUD REMERCIE SES DONATEURS

Une fois de plus, les lecteurs du Coq Pelaud ont été généreux en versant leur obole. C'est la preuve qu'ils souhaitent que le journal né en 2004 continue d'exister. En cette année du Centenaire de la fin de la Grande Guerre, il reste encore tellement de témoignages à publier sur 14-18, mais aussi sur 39-45. Aussi ce numéro et sans doute d'autres verront-ils leur pagination doubler. **ENCORE MERCI DE TOUT COEUR !**

suite de AU FRONT ET AU PAYS

À la bénédiction à l'église, lui qui d'habitude est si turbulent, n'a pas bougé ni dit un mot. À la procession à l'hôpital, il a marché comme une grande personne et là-haut chez ta maman, il courait en faisant des petits sauts comme les petits agneaux par les prés. Et nos trois fillettes (= **Thérèse, Marie-Louise et Marinette Grange**) donc, déjà grandes tout plein et toujours pareilles, nous les regardions s'amuser ensemble et **maman Grange** disait : « Pauvres papas ! comme ils prendraient leurs petites filles à plein bras pour les embrasser s'ils le pouvaient ! » Et oui, pauvres papas, comme vous êtes privés depuis longtemps de toute fête de famille, pourtant si belles et surtout si douces au cœur. Mais Dieu compte vos privations et Il vous en dédommagera. Espérons, courage et confiance ; peut-être que bientôt l'épreuve prendra fin.

Les reposoirs du Jeudi Saint ont été comme toujours très beaux, il y a eu beaucoup d'adorateurs et le soir, c'est l'aumônier de Saint-Martin qui a prêché la Passion, mais je n'y étais pas, j'ai gardé, mais d'après l'avis de tous, il a admirablement bien prêché.

IL FERAIT SI BON ETRE ENSEMBLE

Le temps paraît se mettre au beau, quoique il fasse toujours un air très vif. Peut-être que nous aurons une belle fête de Pâques, mais pourquoi faut-il que nous soyons toujours en guerre, alors qu'il ferait si bon être ensemble, mais aussi quand cela reviendra, comme ce sera apprécié !

Il y a eu une adoration toute la nuit à l'église et vraiment il y avait du mérite car n'ayant pas été chauffée ou presque

pas de tout l'hiver, l'église est glaciale. Mais si on avait tous ses aises, ce ne serait pas méritoire.

Mercredi passé, nous avons eu un monde fou. Les clients disaient : « Vous donneriez la marchandise pour rien que ce ne serait pas pire. » Ma foi, non ! Mais en attendant, c'est rudement pénible et lassant et je t'assure que j'aspire au jour béni où tu nous seras enfin rendu. **La mère d'Emilie (= Pipon**, employée au magasin) étant fatiguée, celle-ci a été obligée de s'en aller le soir même, aussi nous avons capitulé avant d'avoir fini notre travail, nous n'en pouvions plus, d'ailleurs c'était dix heures.

Mme Badoit de Chazelles a envoyé une de ses voisines pour me demander si je savais quelque chose au sujet de son mari. Heureusement, j'ai pu les rassurer ; être prisonnier de cette horde de sauvages, ce n'est pas le rêve, mais c'est encore plus chanceux que d'être tué, aussi la brave femme en question était bien contente pour sa pauvre voisine qui était tant en peine.

Je ne sais pas d'où le bruit en est sorti, mais tout le monde disait ici que tu étais prisonnier toi-même : grâce à Dieu, il n'en est rien.

Il y a trois morts au pays. **Galland**, l'ancien postier, **Mme Véricel**, mère de l'électricien et **le père Corrau**, père du cafetier sur la place... »

Samedi 7 - (MG) - Samedi saint. « Il tonne et il pleut actuellement, peut-être est-ce l'hiver qui se casse le cou, ce ne serait pas dommage... »

Nous avons appris que **le petit Grange de Chazelles** dont je te parlais hier est mort des suites de ses blessures : pauvre petite femme, un ménage qui paraissait si uni. Terrible guerre... »

JOUR DE PAQUES

LETTRE D'EUGENE GRANGE

Dimanche 8 avril 1917 - « Nous voici donc au grand jour de Pâques. Quelle différence avec le temps de paix. Ce jour-là, les hommes accomplissaient leur devoir pascal. Après la 1^{ère} messe, on rentrait dans son petit intérieur bien propre. La petite femme toute heureuse avait préparé un bon petit-déjeuner : les enfants faisaient mille caresses. Jean me demandait de le mener à la grand messe pour écouter la belle musique, etc. Et maintenant pour toi, ma chère aimée, toujours l'angoisse, les soucis, le surmenage, l'incertitude pour l'avenir. Pour moi, toujours la vie si longue, si déprimante de la tranchée avec ses dangers et ses insomnies. Depuis que je suis dans ce secteur, je n'ai pu assister à la messe : pas même aujourd'hui. Je l'ai dit sur mon petit paroissien, dans mon abri creusé sous un rocher. Aujourd'hui, nous avons un brouillard épais, et il faut redoubler de surveillance, faire des patrouilles : tout ce qui ne vaut pas les beaux jours de Pâques du temps passé. La nuit, il nous faut réparer les réseaux de barbelés que les Boches détruisent avec leurs torpilles. Le beau temps finira-t-il par venir cette année ? Jamais hiver plus long et plus rigoureux. Aussi s'il fallait encore en passer un dans les mêmes conditions, je ne crois qu'on puisse y tenir. Espérons que tout finira avant. Dieu qui est la Bonté aura enfin pitié de nous tous et permettra que je te revienne. Pour le moment, il nous fait souffrir : acceptons ces souffrances avec un esprit chrétien pour n'en point perdre les mérites... »

Le Héros de la RD 311

Un Polar de Jean Ducreux qui se déroule dans les Monts du Lyonnais (14,99 Euros). Un homme taciturne est pris pour le sauveur de celui qu'il vient d'assassiner. Pour tous, il est le héros de la Route Départementale 311, celui qui a risqué sa vie pour tenter de secourir un chirurgien réputé dans une voiture en feu. Mais qui est ce Luc Camavalet, dont la jeune journaliste Loubna Ammasri dresse un portrait aussi flatteur ? Et quelle était la personnalité de sa victime ? Une histoire d'amour et de mort située dans les Monts du Lyonnais et la plaine du Forez.

LIBRAIRIE LES SENS DES MOTS

54, grande rue, St-Symphorien-sur-Coise - 04 78 44 41 99. sens-des-mots@orange.fr

LE COQ PELAUD

N° ISSN 0754-3454

N° SIREN 802 218 708

ASSOCIATION LE COQ PELAUD

184, Bd Grange-Trye
69590 - ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction : **Paul GRANGE**

06 79 71 73 41

Mail : citescopie@orange.fr